



Des emplois pour les jeunes en Afrique



Pourquoi « des emplois pour les jeunes en Afrique » ?

Les jeunes sont le plus grand atout de l'Afrique. La population du continent s'élève à 1,2 milliard d'habitants et, selon les prévisions, elle aura plus que doubler d'ici 2050, et représentera un quart de la population mondiale. L'Afrique restera la région la plus jeune du monde, l'âge médian de sa population étant de moins de 25 ans. Si elle est convenablement exploitée, cette population active croissante pourrait donner une forte impulsion à la transformation économique de l'Afrique.

Cependant, les débouchés économiques sont loin d'être sûres et certaines pour la majorité des jeunes. Sur les 420 millions de jeunes âgés de 15 à 35 ans en Afrique aujourd'hui, la plupart sont au chômage, découragés, ou occupent des emplois précaires. Le taux de chômage des jeunes est environ deux fois plus élevé que celui des adultes, avec des écarts importants entre pays africains.

Le défi est multiforme. Chaque année, trois millions d'emplois formels seulement sont créés pour dix à douze millions de jeunes qui entrent sur le marché du travail. L'absence d'emplois rémunérés pousse les jeunes à intégrer le secteur informel, où les emplois sont généralement moins stables et où le niveau de revenus potentiels est plus bas. Les femmes à la recherche d'emplois formels et informels sont particulièrement touchées et ont encore plus de mal à accéder aux opportunités qui se présentent : 35 % des jeunes femmes n'exercent aucun emploi et ne suivent aucune formation (NEET), contre seulement 20 % des hommes.

Les jeunes des États fragiles font face à d'autres défis encore, leurs possibilités économiques étant réduites par l'instabilité et le manque de capacités institutionnelles. Les coûts du chômage sont omniprésents et élevés. Les longues périodes de chômage ou d'emploi vulnérable chez les

jeunes réduisent en permanence le potentiel productif et les revenus, et les personnes à faible revenu ont un accès limité aux services de santé et d'éducation. Les possibilités économiques réduites peuvent aussi alimenter les conflits et l'instabilité : 40 % des personnes qui se joignent à des mouvements rebelles dans le monde entier le font, faute d'emplois.

Elles poussent aussi les populations africaines à l'exode. En 2015, le pourcentage de migrants internationaux nés en Afrique était de 14 %. En outre, le nombre de migrants en provenance d'Afrique a augmenté de 2,7 % par an, entre 2000 et 2015. Le chômage des jeunes traduit, par-dessus tout, l'incapacité à tirer parti de l'un des plus grands atouts du continent : sa population nombreuse et croissante de jeunes plein de talents.

L'amélioration de la qualité de vie aujourd'hui et la réalisation de la croissance inclusive pour poursuivre ces améliorations à l'avenir dépendent ainsi de la capacité à relever le défi de l'emploi chez les jeunes.



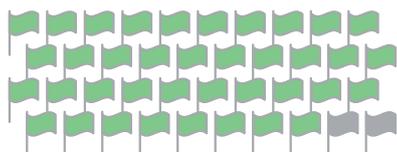
VOIX DES JEUNES

« Quand vous décrochez un stage, la première chose qu'ils vous disent, c'est d'oublier tout ce que vous avez appris à l'école. Une université ne veut rien dire dans la vraie vie. »

- Rose, Rwanda

1,2Mrd D'HABITANTS
EN AFRIQUE

420M DE JEUNES
DE 15 À 35 ANS



36 DES 40 PAYS
LES PLUS JEUNES
SONT EN AFRIQUE



VOIX DES JEUNES

« Les TIC à l'école ne sont qu'élémentaires et ne favorisent en rien la créativité, ces cours ne sont pas pratiques »
- Hassan, Égypte

**10 À 12M DE JEUNES ENTRENT DANS
LE MARCHÉ DU TRAVAIL CHAQUE ANNÉE,
3M SEULEMENT TROUVENT DU TRAVAIL FORMEL**



LES JEUNES EN AFRIQUE PEINENT À TROUVER DU TRAVAIL*

Chômage des jeunes
par pays en 2013 (%)



* OIT, « Perspectives pour l'emploi et le social dans le monde – Tendances 2015 »

Qu'entend-on par « des emplois pour les jeunes en Afrique » ?

L'initiative « Des emplois pour les jeunes en Afrique » (Jobs for Youth in Africa) est une action porteuse de transformation qui vise à s'attaquer au défi de l'emploi des jeunes sur le continent. Elle entend élargir les possibilités d'emploi, renforcer le capital humain et établir des liens durables avec le marché du travail. Cette initiative vise à créer 25 millions d'emplois et à produire un impact sur 50 millions de jeunes au cours de la prochaine décennie.

L'initiative « Des emplois pour les jeunes en Afrique » fait appel à la collaboration entre la Banque africaine de développement et des partenaires clés dans les secteurs public et privé à travers l'Afrique. La Banque africaine de développement occupe une position unique pour réaliser ce programme.

Son engagement dans les pays membres régionaux permet de s'assurer que le programme est en harmonie avec les priorités des pays et les besoins des jeunes Africains.

La BAD dispose également d'instruments de programmation, de financement et de recherche - ainsi que du pouvoir de réunir des acteurs clés pour coordonner l'action. Les partenaires seront mis à contribution aux niveaux national, régional et continental, et comprendront les gouvernements africains, des entreprises du secteur privé, des organisations de la société civile et des organismes régionaux.

Certes l'initiative s'inspire d'autres actions de création d'emplois pour les jeunes et des enseignements qui en découlent, mais elle est unique en ce qu'elle adopte une approche écosystémique. Elle aborde les problèmes liés à l'emploi des jeunes dans le domaine de l'offre, de la demande et de l'établissement de liens ; déploie tout une panoplie d'interventions en matière de politiques, de recherche, de programmation et d'investissement ; et s'emploie à nouer de nombreux partenariats. L'Initiative accorde également une attention particulière aux jeunes femmes et aux jeunes dans les États fragiles.

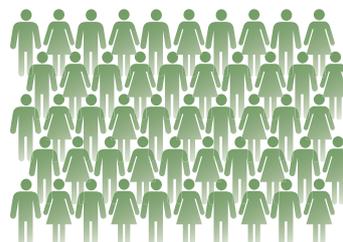
Cette orientation permettra à l'initiative « Des emplois pour les jeunes en Afrique » d'apporter de la cohérence et de donner une plus grande ampleur à l'emploi des jeunes et aux efforts visant à encourager l'esprit d'entreprise à travers le continent.

AU COURS DE LA PROCHAINE DÉCENNIE, L'INITIATIVE « DES EMPLOIS POUR LES JEUNES EN AFRIQUE »...

CRÉERA
25M
DE NOUVEAUX
EMPLOIS



IMPACTERA
50M
DE JEUNES





Voix des jeunes

« Pour qu'un programme d'apprentissage industriel soit efficace, il doit être offert avant le délai des demandes d'admission à l'université pour attirer les étudiants dès le début avant qu'ils n'entrent à l'université »

- Grace, Nigeria

Voix des jeunes

« La formation en agro-industrie est vraiment passionnante et nécessaire. Pour être efficace, elle doit mettre l'accent sur la modernisation des techniques agricoles et le développement des coopératives. »

- Rosine, Côte d'Ivoire

Comment l'initiative « des emplois pour les jeunes en Afrique » réalisera-t-elle cette ambition ?



INTEGRATION

Les activités d'intégration apportent un volet « emploi des jeunes » dans les systèmes de la Banque et dans l'engagement de celle-ci avec les pays membres régionaux :

- 1** Renforcer la capacité de la Banque à aborder l'emploi et la création d'emplois en incorporant les aspects liés à l'emploi des jeunes dans les systèmes de suivi et d'évaluation, les documents de planification de la Banque, et dans les projets de la Banque qui présentent un fort potentiel d'emploi.
- 2** Aider les pays à travers l'Afrique en adoptant des politiques et en créant des institutions favorables à l'emploi en attribuant à l'emploi des jeunes une meilleure hiérarchie dans les processus de planification stratégique, en guidant les décideurs, et en fournissant une assistance financière et technique à la réforme des politiques et au renforcement des capacités.



INNOVATION

Les activités d'innovation passent par un processus d'incubation, évaluent et mettent à l'échelle des politiques et des interventions prometteuses :

- 3** Lancer des programmes phares à travers le continent : les modèles de programmes axés sur la création de MPME et le développement des compétences dans des secteurs hautement prioritaires seront adaptés aux contextes nationaux, mis en œuvre en partenariat avec le secteur privé, évalués, raffinés et mis à l'échelle.

Trois programmes dans l'agriculture :

- Créer de nouvelles micro-entreprises rurales,
- Équiper les jeunes qualifiés pour leur permettre de démarrer de plus grandes entreprises agroalimentaires, et
- Fournir les ressources humaines nécessaires à l'agro-industrialisation.

Deux programmes dans le secteur des TIC :

- Renforcer la culture numérique et la pensée informatique dans les écoles secondaires, et
- Mettre sur pied des académies de codage qui enseigneront des compétences allant de la conception numérique de base aux langages de programmation avancée.



Un programme dans le secteur de l'industrie :

- Mettre sur pied des zones d'amélioration des compétences à proximité des groupements industriels afin de former les travailleurs pour des postes à temps plein avec les employeurs dans ces groupements.
- 4 Créer un indice de l'emploi des jeunes pour mesurer les politiques habilitantes et les résultats en termes d'emploi des jeunes dans les pays au fil du temps.
 - 5 Mettre en place un laboratoire d'innovation et d'information qui infusera de nouvelles idées, appuiera les entrepreneurs et mènera des recherches de pointe.
 - 6 Lancer une série de Prix Défi du secteur privé qui offriront des récompenses financières et inciteront les acteurs du secteur privé à élaborer des solutions à fort impact et axées sur le marché pour relever les défis auxquels sont confrontés l'emploi et les entreprises.



INVESTISSEMENT

La Facilité pour l'emploi des jeunes en Afrique

- 7 La Facilité pour l'emploi des jeunes en Afrique serait le véhicule principal du secteur public pour le financement de l'initiative « Des emplois pour les jeunes en Afrique ». Cette enveloppe

budgétaire se composera d'engagements financiers de la Banque et de bailleurs de fonds externes, y compris des accords de cofinancement directs avec les bailleurs de fonds externes pour des activités spécifiques, et l'utilisation des fonds et des facilités existantes de la Banque. La BAD fera appel à des partenariats pour les activités qui ont une proposition à forte valeur ajoutée au-delà de la Banque, notamment : les programmes phares, d'autres projets qui intègrent l'emploi des jeunes, l'Indice de l'emploi des jeunes, le Laboratoire d'innovation et d'information, l'appui politique aux PMR, et les défis en matière d'emploi que rencontre le secteur privé et qui sont liés aux bénéficiaires financiers.

Surmonter les contraintes de capitaux privés qui font obstacle à l'investissement

Ce volet comprend des activités bien ciblées qui catalyseront les investissements du secteur privé afin de stimuler l'écosystème de l'emploi et de l'entrepreneuriat en :

- 8 Réduisant les risques liés au financement en fournissant des garanties aux établissements financiers qui sont chargés de rétrocéder des prêts à des PME, et en appuyant des programmes de prêts pour étudiants afin d'accroître le volume de prêts octroyés à ces derniers.
- 9 Élargissant l'accès au capital en investissant dans le Boost Africa Investment Fund, en octroyant des lignes de crédit aux institutions financières en vue de leur rétrocession à des PME, et en investissant directement dans des entreprises créatrices d'emplois pour les jeunes.

Comment les partenaires peuvent-ils intervenir ?

La Banque africaine de développement appelle les partenaires de développement, le secteur privé, les fondations et toutes les parties prenantes de l'Afrique à y participer. L'initiative « Des emplois pour les jeunes en Afrique » offre aux partenaires intéressés des opportunités taillées sur mesure dans :

La production de connaissances et

l'incubation d'idées : les instituts de recherche, les établissements universitaires et les réseaux d'entreprises, entre autres, peuvent partager les meilleures pratiques, constituer une base de données sur les interventions prometteuses, et infuser conjointement de nouvelles solutions prometteuses.

La conception et la mise en œuvre des

programmes : les institutions privées et publiques et les organisations de la société civile peuvent apporter une contribution à la conception des programmes et appuyer la mise en œuvre des principales activités.

L'établissement de liens

: les employeurs du secteur privé peuvent collaborer sur des programmes spécifiques, faire croître la main-d'œuvre qualifiée et contribuer à l'essor de leurs entreprises.

Le financement

: les institutions publiques, privées et philanthropiques peuvent mettre en commun des ressources pour coordonner les efforts et optimiser l'impact. Ces partenariats permettront à l'initiative « Des emplois pour les jeunes en Afrique » de réaliser ses ambitions et de donner aux jeunes sur tout le continent les outils nécessaires pour leur permettre de réaliser leur plein potentiel économique.

Voix des jeunes

« Les programmes de formation professionnelle ne sont utiles que s'ils sont étroitement liés à un engagement ferme des employeurs de leur offrir des emplois, sinon les jeunes ne sont jamais attirés par ces programmes. »
- Diana, Rwanda



LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

La Banque africaine de développement a pour but de contribuer au développement économique durable et au progrès social par le biais d'investissements dans ses pays membres régionaux, de conseils stratégiques et d'une assistance technique. Son rôle historique sur l'emploi des jeunes comprend le lancement de l'Initiative conjointe pour l'emploi des jeunes en Afrique, une collaboration entre la Banque africaine de développement, la Commission de l'Union africaine, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique et l'Organisation internationale du Travail. La Banque africaine de développement dispose d'un vaste portefeuille de projets liés à l'emploi. Ceux-ci comprennent plus de 1,6 milliard de dollars d'investissements dans l'éducation au cours de la dernière décennie, dont 34 % consacrés à l'enseignement technique et à la formation professionnelle, ainsi qu'un appui budgétaire pour la réforme des politiques - comme le Programme pour les compétences, l'employabilité et l'entrepreneuriat du Rwanda, qui est axé sur la réduction de l'inadéquation des compétences sur le marché du travail. La Banque africaine de développement soutient également l'esprit d'entreprise, notamment par le biais du Programme PME pour l'Afrique et de Souk At-Tanmia, un partenariat avec les organismes des Nations Unies, des acteurs du secteur privé, des donateurs et les organisations de la société civile visant à fournir des dons et une assistance technique aux entrepreneurs en Tunisie. Dans le cadre du programme, 61 jeunes entrepreneurs ont reçu un financement et un encadrement pour démarrer ou faire croître leurs entreprises, avec environ quatre emplois créés par bénéficiaire. La Banque africaine de développement est aussi membre du partenariat mondial Let's Work consacré à l'emploi.

<http://www.afdb.org/en/the-high-5/improve-the-quality-of-life-for-the-people-of-africa/>

GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

Rue Joseph Anoma 01 BP 1387 Abidjan 01 (Côte D'Ivoire)

Tel : +225 20 26 44 44 – Fax : +225 20 21 31 00

Pour participer à l'initiative « Des emplois pour les jeunes en Afrique », veuillez contacter :

JfYA@afdb.org

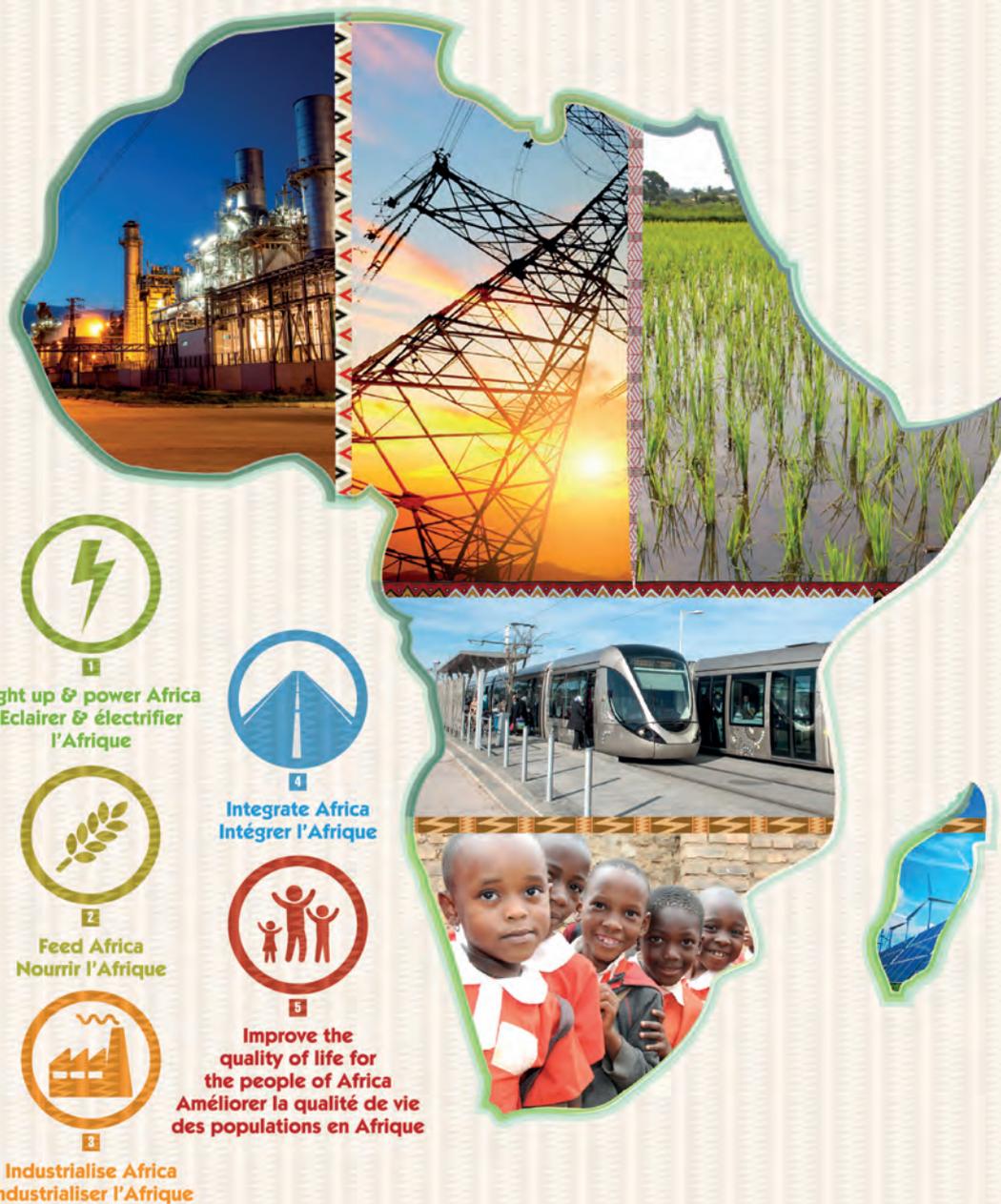
Avril 2017

Voix des jeunes :

- « Quand vous décrochez un stage, la première chose qu'ils vous disent, c'est d'oublier tout ce que vous avez appris à l'école. Une université ne veut rien dire dans la vraie vie. » - Rose, Rwanda
- « Les TIC à l'école ne sont qu'élémentaires et ne favorisent en rien la créativité, ces cours ne sont pas pratiques » - Hasan, Égypte
- « La formation en agro-industrie est vraiment passionnante et nécessaire. Pour être efficace, elle doit mettre l'accent sur la modernisation des techniques agricoles et le développement des coopératives. » - Rosine, Côte d'Ivoire
- « Pour qu'un programme d'apprentissage industriel soit efficace, il doit être offert avant le délai des demandes d'admission à l'université pour attirer les étudiants dès le début avant qu'ils n'entrent à l'université » - Grace, Nigeria
- « Les programmes de formation professionnelle ne sont utiles que s'ils sont étroitement liés à un engagement ferme des employeurs de leur offrir des emplois, sinon les jeunes ne sont jamais attirés par ces programmes. » - Diana, Rwanda

The High 5 for transforming Africa

Le Top 5 pour transformer l'Afrique



1

Light up & power Africa
Eclairer & électrifier l'Afrique



2

Feed Africa
Nourrir l'Afrique



3

Industrialise Africa
Industrialiser l'Afrique



4

Integrate Africa
Intégrer l'Afrique



5

Improve the quality of life for the people of Africa
Améliorer la qualité de vie des populations en Afrique

The High 5 agenda – five priority actions for the Africa Development Bank and for Africa - is the AfDB's channel for focusing and scaling up its 2013-2022 Ten Year Strategy, to bring about the social and economic transformation of Africa.

The High 5s are designed to deliver the twin objectives of the Ten Year Strategy: inclusive growth that is shared by all; and the gradual transition to green growth.

The High 5s are: Light up and power Africa; Feed Africa; Industrialise Africa; Integrate Africa; Improve the quality of life for the people of Africa.

Le Top 5, c'est-à-dire les cinq actions prioritaires pour la Banque africaine de développement et pour l'Afrique, constituent le moyen utilisé par la BAD pour concentrer et étendre la mise en œuvre de sa Stratégie décennale pour la période 2013-2022 visant à transformer l'Afrique sur le plan social et économique.

Le Top 5 a pour but de réaliser le double objectif de la stratégie décennale : une croissance inclusive partagée par tous ; et la transition progressive vers une croissance verte. Le Top 5 est constitué des priorités suivantes : Éclairer et électrifier l'Afrique ; Nourrir l'Afrique ; Industrialiser l'Afrique ; Intégrer l'Afrique ; Améliorer la qualité de vie des Africains.